

*Samedi 25 août 2007*

## HOMMAGE

**A**

### **EDMOND DURAND**

Un vent d'émotion soufflait sur la Nécropole de Saulcy sur Meurthe quand Franck déposa la gerbe de fleurs sur la tombe d'Edmond Durand entouré de Bernadette Dietsch et Paulette Hermann.



93 ans auparavant, ce 25 août 1914, sous une chaleur torride, le 71<sup>e</sup> BCP se fracassait sur les avants postes allemands et sous un barrage d'artillerie perdait 10 hommes et de nombreux blessés dans ce pré dit de «la Fontaine Saint-Quirin» à Domptail.

A la Nécropole de Saulcy, l'Equipe LC x ED est recueillie autour de la nièce et de la fille du second mariage de Lucie, la veuve d'Edmond. Pour cet hommage, cette reconnaissance de l'identité du soldat de la tombe 1405, une bonne partie du noyau dur de l'équipe de recherche a fait le déplacement.

Du Nord, du Sud, de l'Est à l'Ouest, ceux qui pendant 4 ans ont planché sur les fameuses initiales ont répondu présent à l'appel de Franck et Brigitte.



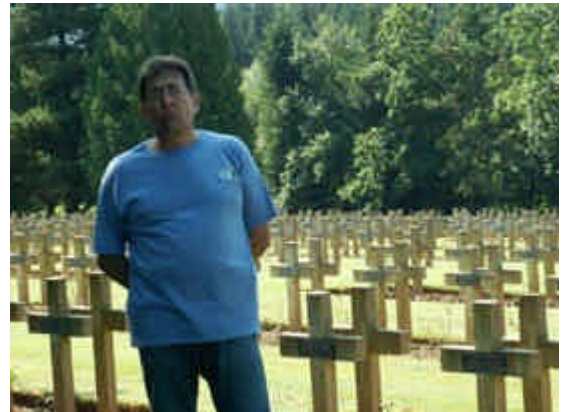
De la rosée du matin plus une trace quand l'assemblée gravit la pente vers le mât des couleurs, puis remonte l'allée qui mène à la tombe d'Edmond.

Alain, Brigitte, Céline, Christophe, Franck, Jean Pierre et son épouse, Martine, Stéphane, Yannick, sont vite entourés par les journalistes et les correspondants de France 3. Surprise que cette arrivée des médias qui vont ainsi couvrir l'évènement comme il se doit !



La gerbe une fois déposée, Franck prend la parole pour remercier l'assemblée de sa présence et évoque les recherches qui ont mené à la découverte de l'identité de l'Inconnu de la tombe 1405.

Alain, ému, prend le relais pour quelques mots d'admiration pour l'équipe qui a réussi ce tour de force et pour quelques piques à destination de ceux qui n'ont jamais cru à l'Equipe et ceux qui ne l'ont guère aidé, que sur la fin.



Paulette, Bernadette et une fille de cette dernière se recueillent ensuite face à la croix nouvellement libellée. C'est un moment très poignant de voir ces deux vieilles dames communier avec leur défunt dont elles ignoraient la présence dans cette terre vosgienne si près de chez elles, de chez lui où il vécut quelques mois de bonheur avec Lucie.





*Photo Est Républicain - tous droits réservés*

Photos, re-photos, prises de vue pour la télé, tout le monde est docile ; sûr, il restera traces de cet évènement et la DIAC de Metz pourra visionner et lire ce qu'elle ne souhaitait pas voir se réaliser.



A l'issue de la cérémonie, tous les présents, quittent lentement la Nécropole et regagnent leur voiture pour se rendre à l'auberge de Plainfaing où le repas réunit tout le monde, presse télévisée incluse.

Brigitte a réservé une longue table où chacun s'installe au fur et à mesure de son arrivée ; l'ami de Brigitte nous y attend et nous retrouvons un membre du cercle généalogique de Saint-Dié, invité par Brigitte, au nom de tous.



La coupe de Champagne est levée en l'honneur d'Edmond Durand mais en fait pour tous. Le repas n'est que bonne humeur et occasion pour se connaître un peu mieux.



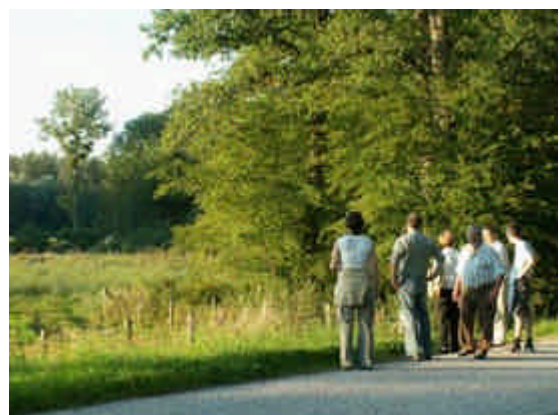
Bien rassasiée et après un rapide arrêt à la Confiserie des Hautes Vosges (passage obligé pour les plus gourmands), l'équipe reprend la route en milieu d'après midi en direction du Valtin. La route serpente au travers de la forêt vosgienne puis redescend, via le défilé de strature sur le petit village de Ban-sur-Meurthe situé dans la vallée. Là, l'équipe s'arrête au niveau de la maison d'Edmond Durand, une grosse bâtisse à l'orée des bois. Sa nièce, qui elle aussi a vécu dans cette maison, se remémore quelques souvenirs non sans une grosse émotion.

Elle s'étonne des changements subis depuis ce temps. Il faut dire que les allemands avaient incendié la région lors de leur retraite en 1944. La demeure d'Edmond Durand n'y échappa pas. Elle se souvient très bien qu'en revenant sur les ruines, peu après l'incendie, elle avait pu étrangement reconnaître au milieu des cendres et des gravas, le bénitier d'Edmond. Il était là, intact, comme par miracle !



Au centre du village, nous retrouvons Véronique et son mari. Après de brèves présentations, l'équipe se rend dans le petit cimetière de Clefcy pour y déposer un bouquet de fleurs sur la tombe de Lucie Cuny. Un bel hommage à celle qui aurait tant aimé retrouver trace de son défunt mari.

Le cortège de voitures repart pour la prochaine étape : Domptail. Avant d'entrer dans le village, le long convoi passant difficilement inaperçu dans les petites routes de campagne, s'arrête au niveau du champ de la Fontaine Saint-Quirin. C'est en ce lieu qu'Edmond et son compagnon d'infortune seront tués le 25 août 1914, il y a 93 ans jour pour jour.





Brigitte, carte IGN à la main, rappelle le contexte historique en évoquant avec exactitude les directions de progression des forces en présence. On se replonge l'espace d'un instant dans cette fameuse journée d'août 1914 où le soleil brillait également comme aujourd'hui. Le champ est photographié sous toutes ses coutures pour garder un précieux souvenir de ce lieu rendu célèbre par l'enquête. Tout le monde s'accorde à dire que d'autres hommes du bataillon d'Edmond resteront probablement prisonniers à jamais de cette terre vosgienne.

Le centre du village est à un kilomètre de là ; l'équipe s'y retrouve sur la place de l'église. De par sa position haut perchée, on comprend pourquoi ce petit village était un excellent endroit d'observation et donc forcément prisé par les deux camps.



Il commence à se faire tard. Vite, encore un petit détour, pour les plus courageux, par les lacets du col de la Chipotte pour une visite rapide de la nécropole située au sommet. Puis l'équipe se quitte, ravie de cette journée, tandis que les croix de la nécropole commencent à s'effacer tout doucement dans l'obscurité de la nuit vosgienne.

Une nuit comme les autres. Sauf qu'à quelques kilomètres de là, sur une autre croix, un homme a désormais retrouvé son nom.



*Alain Girod et Franck David-Henriet*